

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

5 sept 2020 – 7 fév 2021



DOSSIER DE PRESSE THÉÂTRE

Service presse :
Christine Delterme - c.delterme@festival-automne.com
Lucie Beraha - l.beraha@festival-automne.com
Assistées de Nora Fernezelyi - assistant.presse@festival-automne.com
01 53 45 17 13



ATEM

FIT

NANTERRE

AMANDIERS



CHRISTOPH MARTHALER

Das Weinen (Das Wähnen)

Mise en scène, **Christoph Marthaler** // D'après l'œuvre de Dieter Roth // Avec Liliana Benini, Magne Håvard Brekke, Olivia Grigolli, Elisa Plüss, Nikola Weisse, Susanne-Marie Wrage // Scénographie, Duri Bischoff // Costumes, Sara Kittelmann // Son, Thomas Wegner // Lumières, Christoph Kunz // Dramaturgie, Malte Ubenauf // Direction musicale, Bendix Dethleffsen

Production Schauspielhaus Zürich // Coproduction Emilia Romagna Teatro Fondazione (Modène) ; Nanterre-Amandiers, centre dramatique national ; BIT Teatergarasjen (Bergen) ; Théâtre Vidy-Lausanne ; International Summerfestival Kampnagel (Hamburg) // Coréalisation Nanterre-Amandiers, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris

Metteur en scène régulièrement invité au Festival d'Automne, Christoph Marthaler aime observer les accidents les plus improbables de la vie pour inventer un théâtre musical à l'humour sarcastique et à la légèreté jouissive. Avec sa dernière création, *Das Weinen (Das Wähnen)*, il rend hommage à l'artiste Dieter Roth le temps d'une comédie chorale et musicale.

Dans le panthéon personnel de Christoph Marthaler, l'artiste Dieter Roth (1930-1998) occupe une place de choix. En 1980, ce célèbre plasticien et performeur offre au jeune Marthaler, déjà musicien mais pas encore metteur en scène, un exemplaire de son livre *Das Weinen. Das Wähnen (Tränenmeer 4)*. Depuis, cet objet ne l'a jamais quitté, Marthaler n'hésitant pas à alimenter ses créations en piochant dans son contenu avec une prédilection pour un poème dont un « veau gras » est l'un des personnages principaux. Toute tentative formelle étant selon lui vouée à la destruction, Dieter Roth s'est notamment fait connaître pour ses sculptures utilisant des matériaux périssables – fromage, chocolat ou sucre. Cette préoccupation profonde pour tout ce qui a trait à la lente érosion liée au temps qui passe, non seulement du chocolat, mais aussi du corps et donc de l'esprit, renvoie évidemment au théâtre de Christoph Marthaler. Rien d'étonnant donc si le metteur en scène, quarante ans après leur unique et inoubliable rencontre, a choisi de transposer dans l'espace du plateau *Das Weinen (Das Wähnen)*, rendant hommage au fait que Dieter Roth considérait ses écrits comme la part centrale de son œuvre. « Rien n'est plus important qu'écrire ou plutôt : ruminer. Former des phrases », disait l'artiste. Des phrases que Marthaler voit comme une réponse à la tendance politique actuelle à l'individualisme et à l'isolement : « Bienvenue, larmes de toutes sortes, bienvenue, monde de contradictions ! ».

NANTERRE-AMANDIERS, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Sam. 21 au sam. 29 novembre

Lun., mer., ven. et sam. 20h30, jeu. 19h30, dim. 16h, relâche mar.

15 € à 30 € / Abonnement 10 € et 15 €

Durée estimée : 2h

Tribune / Équipe artistique de Christoph Marthaler par Aude Lavigne

Lundi 23 novembre à l'issue de la représentation / Nanterre-Amandiers, centre dramatique national

Dates de représentation après le Festival d'Automne :

15 et 16 janvier 2021 - Théâtre du Passage, Neuchâtel

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha

01 53 45 17 13

Nanterre-Amandiers, Centre Dramatique National

MYRA : Yannick Dufour, Lucie Martin

01 40 33 79 13 | myra@myra.fr

BIOGRAPHIES

Né en 1951 à Erlenbach, **Christoph Marthaler**, musicien de formation, intègre un orchestre comme hautboïste. Il suit également l'enseignement de Jacques Lecoq à Paris. Ses premiers contacts avec le monde du théâtre se font par la musique : dix ans durant, Marthaler compose des musiques pour des metteurs en scène. En 1980, il réalise avec des comédiens et des musiciens son premier projet, *Indeed*, à Zurich. En 1989, il crée *Soirée de chansons à soldats*. La même année, il rencontre la scénographe et costumière Anna Viebrock qui signera dès lors pratiquement tous les décors et costumes de ses spectacles. Suivent les mises en scène de *L'Affaire de la Rue de Lourcine* de Labiche (1991) et *Prohelvetia* (1992). En 1992, Marthaler monte *Murx den Europaäer ! Murx ihn! Murxi- hn! Murxihn! Murxih nab!* (*Bousille l'Européen...!*) à la Volksbühne de Berlin et *Faust racine carré 1+2*, une adaptation du texte de Goethe, à Hambourg. De 1994 à 2000, il crée entre autres *La Tempête devant Shakespeare – le petit Rien* (1994), *Pelléas et Mélisande* de Debussy et *L'Heure zéro ou l'art de servir* (1995), *Luisa Miller* de Verdi, *Pierrot Lunaire* de Schönberg et *Casimir et Caroline* de Horváth (1996), *Fidelio* de Beethoven et *Les Trois Sœurs* de Tchékhov (1997), *La Vie Parisienne* d'Offenbach et *Katia Kabanova* de Jánacek (1998), *Les Spécialistes* et *Hôtel Belle Vue* de Horváth (1999), *20th Century Blues* et *L'Adieu* de Rainald Goetz (2000). De 2000 à 2004, Marthaler prend la direction du Schauspielhaus de Zurich avec la dramaturge Stefanie Carp et y met en scène notamment *La Nuit des rois* de Shakespeare, *La Belle Meunière* de Schubert, *Aux Alpes* de Jelinek et *La Mort de Danton* de Büchner.

En 2006, il crée *Winch Only* au Kunstenfestivaldesarts de Bruxelles. En 2007, il réactualise *Les Légendes de la forêt viennoise* de Ödön von Horváth en collaboration avec la décoratrice Anna Viebrock. En 2007, il crée *Platz Mangel*, puis, en 2009, *Reisenbutzbach. Eine Dauerkolonie*. En juillet 2010, il est au Palais des Papes pour créer, le spectacle *Papperla- papp*. Pour le Festival de Salzbourg, il met en scène à l'été 2011 l'opéra *L'Affaire Makropoulos* de Janáček. Au Theater Basel, il produit *La Grande Duchesse* de Géroldstein, *Wüstenbuch* de Beat Furrer, *Meine Faire Dame* et le projet de théâtre musical *Lo Stimolatore Cardiac* sur la musique de Verdi. Ses mises en scène, dont *±0* créé à Nuuk, capitale du Groenland, sont présentées dans les festivals du monde entier. En 2012, il monte *Foi, Amour, Espérance* d'Ödön von Horváth et *Lukas Kristi* à l'Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, et présente *King Size* au Festival d'Avignon 2013.

Christoph Marthaler au Festival d'Automne à Paris :

- 1995 *Murx den Europaer ! Murx ihn ! Murx ihn ! Murx ihn ! Murx ihn ab ! Ein patriotischer Abend* (Maison des Arts Créteil)
- 2003 *Die schöne Müllerin* (Théâtre Nanterre-Amandiers)
- 2007 *Geschichten aus dem Wiener Wald / Légende de la Forêt Viennoise* (Théâtre national de Chaillot)
- 2008 *Platz Mangel* (MC93 Bobigny)
- 2011 *±0* (Théâtre de la Ville)
- 2012 *Foi, Amour, Espérance* (Odéon-Théâtre de l'Europe)
- 2013 *Letzte Tage. Ein Vorabend* (Théâtre de la Ville)
- 2019 *Bekannte Gefühle, gemischte Gesichter* (La Villette)

Sculpteur, poète, pionnier des livres d'artiste, éditeur, musicien, **Dieter Roth** a constamment tenté de défaire les cloisons d'une éducation artistique académique. Dessinant avec les deux mains en même temps, utilisant des matériaux « sales » (terre, graisse, cadavres d'insectes, produits alimentaires pourris...), il considérait que tout pouvait devenir de l'art, carnet de notes, table de travail, téléphone, ou la cuisine de son ami qui finit par être vendue à un musée.

Tout au long d'une œuvre fondamentalement en mouvement, Dieter Roth, ayant vécu toute sa vie entre plusieurs pays, en particulier l'Allemagne, la Suisse et l'Islande, a mis en place des modes opératoires destinés à générer des formes. Dans les années 1950 et 1960, après une formation en Suisse marquée par l'art concret, il développe un travail géométrique d'inspiration constructiviste et typographique. Parallèlement, on assiste chez lui à la destruction de toute tentative formelle. Dans les années 1960, il réalise sa première « île », amas de matières informes vouées à se dégrader avec le temps, inaugurant une dynamique de construction- destruction récurrente.

À la fin des années 1960, il publie deux volumes de poésie : *Scheisse Zyklus* et *Tränenmeer*, tout en continuant son exploration d'un travail plastique composé d'aliments périssables. En 1982, il est invité à la Biennale de Venise pour représenter la Suisse. À partir des années 1990, il commence à publier ses journaux, et poursuit son travail plus biographique. Il participe également à la première rétrospective de son propre travail et accompagne la création de la Fondation Dieter Roth de Hambourg.

Lié au groupe Fluxus sans lui être affilié, ami de Robert Filliou, de Daniel Spoerri, de Richard Hamilton, ou encore d'Arnulf Rainer (quatre artistes avec lesquels il a mené plusieurs projets communs), Dieter Roth a enregistré des disques et donné des concerts avec Hermann Nitsch ou Oswald Wiener. S'il n'a pas fait pas partie d'une exposition telle que « Quand les attitudes deviennent forme » organisée en 1969 par Harald Szeemann à la Kunsthalle de Berne, il faisait sien le précepte selon lequel la manière de construire, laissée visible, fait œuvre. Tout en restant à distance de mouvements tels que le Process Art, il apparaît comme l'un des artistes les plus novateurs concernant la transformation du concept même d'œuvre d'art.

Fondation Dieter Roth

Dieter Roth, *Processing the world*, édité par Marion Daniel



156, rue de Rivoli 75001 Paris
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17
festival-automne.com

Visuel de couverture :

Sammy Baloji, *Ekibondo Court revisited*

Photomontage de l'installation (fresque) pour l'exposition *Congo Art Works*, Palais des Beaux-Arts (BOZAR), Bruxelles, 7 octobre 2016 – 22 janvier 2017 en collaboration avec l'Africa Museum.

Design et production : Orfée Grandhomme & Ismaël Bennani pour Sammy Baloji / Twenty Nine Studio